

Prédication 08 octobre 2023

Frères et sœurs,

La parole de Jésus est parfois dure à entendre, très vite l'image punitive de Dieu vient s'interposer entre le Dieu d'amour et de grâce et nous.

Voilà que Jésus raconte une histoire de violence terrible, d'injustice, de prise de pouvoir. Le maître part, les vigneronns se croient chez eux, ils estiment ne plus avoir de compte à rendre.

Si, comme c'est si souvent le cas dans les paraboles, le maître est Dieu ... mais que faisait-il en voyage ? Comment ne s'est-il pas préoccupé de ce domaine qu'il a confié ? Où est Dieu pendant que le monde se laisse aller à l'injustice ?

Il envoie ses serviteurs. Ils sont tués par les vigneronns. Et le maître en renvoie encore, puis son fils ! ... Tous sont tués !!

Mais à quoi pensait-il donc ?

Que fait Dieu dans ce monde livré à la violence la plus inconsidérée ?

Mais, me direz-vous, il ne s'agit pas de nous ! Jésus s'adresse aux responsables Juifs et leur annonce que suite aux refus du peuple d'Israël et de ses chefs, il a essayé de leur envoyer des messagers, mais ils ne les ont pas écoutés, ils les ont tués dans un déchaînement de violence inconsidérée.

Dieu va-t-il se venger ? Punir ? Pas du tout ! La sentence, ce n'est pas lui qui la donne, mais les responsables auxquels il a posé la question ! Sans doute ne se sentaient-ils pas concernés, eux non plus !

Ce que dit Jésus « simplement », c'est que cette pierre rejetée, ce fils qu'ils vont faire périr, c'est elle qui sera la pierre d'angle, lui qui soutiendra toute cette communauté que sera l'Église.

Et cela, c'est une *merveille devant nos yeux* ! Une bonne nouvelle pour le peuple. Rien n'est irrémédiable pour Dieu même au travers de la violence la plus abjecte. Dieu a toujours la solution, une solution, qui, jamais, ne passe par la violence. Caïn, le meurtrier de son frère, n'a-t-il pas été lui-même protégé, par Dieu contre une agression possible à son encontre ?

C'est la raison pour laquelle Paul peut écrire aux Philippiens : *ne soyez inquiets de rien ... Priez, suppliez en rendant grâce.*

Oui, notre monde est livré à la violence, aujourd'hui comme hier et hélas certainement encore comme demain. Nous avons de bonnes raisons d'avoir peur, violence du monde, violence des éléments, phénomènes naturels ou induits par les humains, tout cela est une réalité on ne peut plus présente pour nous, relayée à l'envi par nos médias qui semblent s'en repaître.

Mais notre texte nous dit de ne pas craindre, en toutes circonstances dit Paul : car il est toujours possible à Dieu de transformer le déroulement des événements, une pierre rejetée par ceux qui auraient dû en comprendre l'utilité, celle-là même, Dieu est capable de la remettre à la place qui est la sienne : celle qui assure le fondement, la stabilité de tout l'édifice.

La pierre autrefois méprisée par la folie des bâtisseurs chante le psaume 118. C'est bien de folie qu'il s'agit ! Comment ces humains que Jésus décrit dans la parabole pouvaient - ils seulement imaginer que leur responsabilité ne serait pas engagée ? Inconscients qu'ils étaient !

Comment pouvons-nous imaginer que nos actions n'ont pas de répercussion sur le monde ? Aussi bien dans sens positif que l'inverse ? Inconscients que nous sommes !

Là encore, Paul trace une ligne de conduite : *tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges, ... prenez-le en compte.*

Voilà donc quelques caractéristiques, quelques repères pour s'assurer que nous sommes bien dans la prise de responsabilité au jour le jour que le maître attend de nous, et ce, que nous le pensions présents quotidiennement à nos côtés, ou que nous le croyions absent, momentanément détourné de notre monde et de ses affaires.

Il y a un enjeu à cela, il est d'importance, résumé en une promesse : *le Dieu de la paix sera avec vous.*

Or, n'est-ce pas justement à cela que nous aspirons ? Cette paix telle que Dieu seule peut la donner ! *Celle qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir !*

C'est cette paix-là que Dieu souhaite pour le monde, c'est cette paix-là que nous pouvons recevoir de lui et tenter de vivre et de faire vivre autour de nous.

Pour cela, soyons vigilants.

Mesurons, dans nos paroles, dans nos actes, et peut-être même dans nos pensées déjà, qui irriguent toute notre vie, tout ce qui est de l'ordre de la vérité, de la noblesse, de l'amour, car c'est cela seul qui peut empêcher la violence d'éclater, qui peut aussi en corriger ou au moins en amoindrir ou en soigner les effets.

Ce monde que Dieu nous a confié, ces frères et sœurs qu'il nous présente à aimer, nous ne pouvons en user avec violence. Nous ne pouvons pas faire comme ses responsables juifs qui, ne comprenant pas que la sentence les concernait vouent les coupables à la mort.

Dieu, lui, ne va pas jusque-là. Ces hommes ne le servent pas dans le sens qu'il attendait d'eux, après avoir usé d'une patience infinie, se contente de les relever de leurs fonctions. C'est à d'autres qu'il offrira sa paix ... comme le résultat de leur engagement à son service.

C'est cela qui nous guette frères et sœurs, non pas la violence de Dieu, sa punition, la mort peut-être ! ... Mais qu'il se détourne de nous comme nous savons si bien le faire à son égard.

Avec la perte attendue de ce qui est pourtant hautement désirable cette paix particulière qui est la sienne et que nous appelons souvent le bonheur.

Ce bonheur, nous le recherchons, désespérément, dans bien des lieux où il a peu de chances de se trouver. Il est pourtant à portée de nos mains, dans la confiance que nous pouvons mettre dans celui-là qui veut pour nous la vie, le bonheur et la paix.

Nous ne sommes pas laissés à errer à l'aveuglette pour diriger ce monde : Dieu nous a laissé sa Parole dans laquelle nous pouvons puiser de l'inspiration, du courage, de l'élan pour répondre à l'appel qui nous est lancé, à toutes et tous, collectivement, et à chacun et chacune, en particulier.

Ce que vous avez appris et reçu, ce que vous avez vu et entendu de moi, mettez-le en pratique, exhorte encore Paul. Il s'agit bien là d'action, de mise en pratique, pour aller vers cet accompagnement promis.

Le Dieu de la paix sera avec vous.

Il n'y a rien ici à mériter ou à craindre, juste à être, juste à regarder et écouter, juste à répandre, en paroles et en actes, ce qui nous a été offert. Et c'est dans le même temps que nous agissons que cette paix nous envahira, qu'elle fera sa demeure en nous, parce que la peur nous aura désertés.

Il ne restera plus en nous que cette sérénité profonde qui résulte de notre oui sans réticence. Et qui se nourrit d'elle-même.

Mais si nous nous détournons de cet appel, la description nous en était donnée par Esaïe : la vigne sera dévorée par les animaux, c'est le chaos qui régnera sur le domaine dévasté ...

Tournons-nous donc résolument vers la vie qui nous est offerte avec confiance et persévérance par Dieu. Et devenons, à notre tour, des pierres vivantes dans la construction du monde. Amen